



Ramón PEREZGIL

Regional Councillor Candidate for Meso and South America

I got to know IUCN in the 1970s and since then I have been fortunate to work actively in 14 different roles, from membership and Commissions, and I had the opportunity to serve as a Councillor for a period of time. I can say I know the operations and regulations of the organization. The Mexican IUCN Committee proposed me as a pre-candidate at the Regional Forum of Members for Mexico, Central America and the Caribbean (Guatemala, May 2019) and I was elected through a democratic process, together with the current Councillor Marco Vinicio Cerezo, to present us both to the elections as consensus candidates. I identify the need to maintain a permanent effort and foster decision, speed and strength to the multiplicity of changes that IUCN requires to reclaim, maintain and strengthen its role as a leading environmental organization on the planet. It is worth noting that the challenges will multiply because we are living in very peculiar times.

We are experiencing changes in the General Directorate, the IUCN presidency, in the admission and composition of membership that today recognizes Indigenous Organizations as never before and the fact that organizations with a very different profile than usual have been incorporated to IUCN, in the new roles of the organization as intermediary and supervisor of the application of funds (GEF, among others), as well as in the adoption and pursuing of Sustainable Development Goals and objectives, and the changes resulting from the volatility of global perceptions around environmental priorities.

J'ai connu l'UICN dans les années 1970, et depuis lors j'ai eu la chance d'occuper activement 14 rôles distincts, en tant que Membre ou membre de Commissions, et Conseiller pendant une période. Je peux d'ailleurs affirmer que je connais bien le fonctionnement et la réglementation de l'organisation. Le Comité mexicain de l'UICN m'a proposé d'être pré-candidat au Forum régional des Membres du Mexique, de l'Amérique centrale et des Caraïbes (Guatemala, mai 2019) et j'ai été élu par un processus démocratique, aux côtés de l'actuel Conseiller Marco Vinicio Cerezo, où nous sommes tous les deux présentés en tant que candidats de l'unité. J'identifie le besoin de maintenir un effort permanent et d'imprimer esprit de décision, vitesse et force à la multiplicité de changements dont l'UICN a besoin pour revendiquer, maintenir et renforcer sa place en tant que principale organisation environnementale au monde. J'insiste sur le fait que les objectifs ont été multipliés, car nous vivons une époque très spéciale.

Nous avons connu des changements dans la Direction générale et la Présidence de l'UICN ; dans l'admission et la recomposition des Membres qui aujourd'hui reconnaissent les organisations autochtones comme jamais auparavant – processus qui a permis d'inclure des organisations au profil très distinct du profil habituel à l'UICN ; dans les nouveaux rôles de l'organisation devenue intermédiaire et superviseur de l'exécution des fonds (par ex. pour le FEM) ; ainsi que dans l'adoption et les avancées réalisées dans le cadre des Objectifs de développement durable, et les changements résultant de la volatilité des perceptions globales concernant les priorités environnementales.

Conocí a la UICN en los años setenta y desde entonces he tenido la suerte de trabajar activamente en 14 roles distintos desde la membresía y las comisiones, y tuve la oportunidad de desempeñarme como consejero por un periodo. Me precio de conocer la operación y reglamentación de la organización. El Comité Mexicano de la UICN me propuso como precandidato en el Foro Regional de Miembros de México, Centroamérica y el Caribe (Guatemala, mayo 2019) y en un proceso democrático resulté electo, junto con el actual consejero Marco Vinicio Cerezo, para presentarnos ambos a la votación como los candidatos de unidad. Identifico la necesidad de mantener un esfuerzo permanente e imprimir decisión, velocidad y fuerza a la multiplicidad de cambios que la UICN requiere para reivindicar, mantener y fortalecer su lugar como organización líder en materia ambiental en el planeta. Vale decir que los retos se multiplicarán porque estamos viviendo tiempos muy peculiares.

Vivimos cambios en la Dirección General, la Presidencia de la UICN, en la admisión y recomposición de la membresía que hoy reconoce a las organizaciones indígenas como nunca antes y que se han incorporado organizaciones con un perfil muy distinto a lo acostumbrado en la UICN, en los nuevos roles de la organización como intermediaria y supervisora de la aplicación de fondos (GEF, entre otros), así como por la adopción y avance en las Metas y Objetivos de Desarrollo Sostenible y los cambios resultado de la volatilidad de las percepciones globales en torno a las prioridades ambientales.